



Revue de Presse du Liban et du Moyen-Orient

Médiarama

Lundi 16 juillet 2012

Numéro 134

Médiarama, www.alintiqad.com

Titres des journaux

As Safir (Nationaliste arabe)

Bataille de Koura : victoire FL et progrès du PSNS

An Nahar (Proche du 14-Mars)

Les Etats-Unis et l'Europe pourchassent l'argent du Hezbollah

Al Akhbar (Quotidien de gauche)

Koura : victoire des forces du futur

Al Joumhouria (Propriété d'Elias Murr)

L'opposition remporte l'avant-première de 2013

L'Orient-Le Jour (Proche du 14-Mars)

Koura : un remake de 2009...

Al Ahram (Quotidien étatique égyptien)

EL Mouchir : L'Egypte appartient à tous ses fils

Al Hayat (Quotidien à capitaux saoudiens)

Combats violents et bombardements au cœur de Damas

Al Quds al Arabi (Edité à Londres)

Explosions et combats violents à Damas, bombardements à Homs et Rastan

L'événement

La victoire du 14 mars à Koura et l'escalade à Damas

La bataille électorale pour la partielle à Koura, due au décès du député membre des Forces Libanaises Farid Habib, occupe la scène médiatique locale. Le 14 mars dans toutes ses composantes, mais surtout les Forces libanaises, loue ce grand triomphe qui serait selon lui, un prélude au scénario des législatives de 2013. Alors que le PSNS qui avait présenté un candidat à cette bataille estime s'en être tiré honorablement. De leur côté, les centres d'études et les instituts de sondage locaux sont unanimes pour déclarer qu'il s'agit d'une victoire juste, puisqu'avec une participation ayant atteint 47% -ce qui est tout à fait acceptable pour une élection partielle- l'écart entre les deux principaux candidats (Fadi Karam pour les Forces libanaises et Walid Azar pour le PSNS) n'est que de 1245 voix (estimations non officielles). Ce qui signifie que le parti pro-syrien a effectué une percée réelle à Koura par rapport aux résultats de 2009. En même temps, le 14 mars s'est lancé à fond dans la bataille, utilisant les grands slogans du type : « voter pour le PSNS c'est voter pour le régime du tyran Bachar Assad ». Le 8 mars de son côté n'a pas voulu trop s'impliquer dans la bataille, pour de nombreuses considérations. D'abord, traditionnellement au Liban, le siège d'un député décédé en cours de mandat doit revenir à quelqu'un de son propre camp. Ensuite, cette élection partielle intervient à huit mois des prochaines législatives et ne mérite donc pas une grande mobilisation, puisqu'il s'agit d'un mandat très réduit. Enfin, ce siège à Koura ne modifie pas le paysage politique au sein du Parlement. Autrement dit le camp qui le remporte n'en devient pas pour autant majoritaire, tout comme celui qui le perd ne perd pas non plus sa majorité. En somme, on peut dire qu'en dépit du tapage médiatique, le scrutin partiel de Koura a provoqué beaucoup de bruit pour presque rien dans les médias libanais.

Par contre, des événements « sérieux » se sont produits dans la région, notamment en Syrie qui a été pour la première fois depuis le début de la révolte, le théâtre de combats violents à Damas. Ce qui n'empêche pas le chef de la mission des observateurs Robert Mood de déclarer, au cours d'une soirée intime passée à Beyrouth, comme le rapporte Ibrahim al Amine dans le quotidien Al Akhbar, que le régime est encore le plus fort sur le terrain et que le président Assad et son armée peuvent encore tenir de longues années...

As Safir

Talal Selman, PDG du journal proche de la majorité

Reprenant le titre de l'ouvrage de l'historien Kamal Salibi, « Une maison aux multiples demeures », Talal Selman salue son côté visionnaire en précisant que la description qu'il avait faite du Liban est devenue une réalité palpable aujourd'hui. La question qui se pose, selon Selman, est toutefois la suivante : la division et l'effritement vont-ils s'étendre à l'ensemble du monde arabe, notamment à l'Irak, qui n'est pas sorti unifié après les années de l'occupation américaine et la chute du régime de Saddam Hussein, à la Syrie qui vit un repli confessionnel dangereux ou encore demain peut-être à la Jordanie ? Au Liban, poursuit Talal Selman, la réalité politique, démographique, économique et sécuritaire dépasse l'imagination de l'historien. Le pays ressemble aujourd'hui, à un archipel d'îlots confessionnels qui se partagent la géographie et les institutions de l'Etat. Chaque îlot a son entité de facto et l'Etat est soumis aux diktats de ces îlots. Il retire son armée de telle région à la demande de certains et la déploie dans d'autres à la demande de forces différentes. Il gèle les décisions de justice ou les adapte aux besoins de telle partie ou telle autre. Bref, il n'y a plus, au sein de l'Etat, une institution qui rassemble sur le plan national. Chaque service du pouvoir exécutif a son équivalent, son double ou son parallèle dans chaque îlot ou pour chaque communauté. On va même jusqu'à murmurer à l'oreille de certains qui se sentent lésés : ne vous en faites pas, votre part dans les gisements pétroliers et gaziers du Liban compensera vos privations dans le passé...Y a-t-il un plan pour redessiner l'ensemble de la région et pour qu'Israël y devienne le seul centre de stabilité ?

An Nahar

Rosanna Bou Mounsef, journaliste proche du 14 mars

L'émissaire de l'Onu et de la Ligue arabe Koffi Annan a essuyé une violente déception après sa dernière visite à Damas qui l'a contraint à se retirer en Suède pour quelques jours. Il doit rencontrer le ministre russe des AE à Moscou et attendre une nouvelle décision du Conseil de sécurité avant le 20 juillet pour être fixé sur le sort de sa mission, mais il doit auparavant regagner la confiance de ceux qu'il était censé défendre, à savoir les membres de l'opposition syrienne, qui sont en colère contre lui. Trois éléments ont induit Annan en erreur et l'ont poussé à adopter des positions qui sont en faveur du régime syrien. D'abord, il a déduit de la rencontre entre Serguéi Lavrov et Hillary Clinton à Saint Petersburg que les Russes savent ce qu'ils veulent et sont déterminés dans leur position, alors que les américains sont plus flous. En somme, l'appui russe et iranien au régime d'Assad est plus fort que l'appui américain à l'opposition syrienne. C'est pourquoi il a commencé à chercher un compromis avec le régime au lieu d'exercer des pressions sur lui. Ensuite, il considère ce qui se passe en Syrie comme une lutte d'intérêts entre l'Iran et l'Arabie saoudite et non une bataille pour la démocratie. Enfin, il s'est basé sur les opinions du chef de la mission des observateurs Robert Mood qui croit que le rapport des forces est en faveur du régime...

ILS ONT DIT...

Michel Sleiman, président de la République

“ L'élection partielle à Koura est l'occasion pour les Libanais de confirmer leur attachement aux pratiques démocratiques

Mgr Béchara Raï, patriarche maronite

“ Le Liban est en difficulté politiquement et économiquement à cause des secousses dans la région. Les chrétiens dans la région doivent protéger leurs terres et leurs biens pour qu'ils puissent garantir leur présence et la valeur ajoutée qu'ils apportent dans leurs pays respectifs. Un printemps chrétien est la garantie du printemps arabe que nous souhaitons

Mohammed Raad,
Chef du bloc parlementaire de la résistance

Nous tendons la main en toute sincérité au camp adverse pour construire ensemble un Etat digne des aspirations des Libanais, capable de défendre leur dignité et la souveraineté de la patrie. Il est encore temps de prendre le train pour reprendre en main le destin de notre pays et écarter le spectre de la division qui en définitive ne sert que les intérêts d'Israël. Nous voulons sincèrement parvenir à une coopération constructive pour édifier l'Etat qui rassemble, qui défend et qui protège...

Bahia Hariri et le cas al Assir

Le quotidien libanais As Safir rapporte une rencontre tenue loin des médias qui a eu lieu vendredi au domicile de Mme Bahia Hariri à Majdelyoun. Au cours de cette rencontre qui a réuni autour de Mme Hariri 7 muftis, le chef du tribunal chérié, le député de la Jamaa islamiya Imad el Hout et le président de la municipalité de Saïda Mohammed Al Saoudi, la députée aurait déclaré au sujet du sit in de cheikh Ahmed al Assir sur une voie passante à Saïda : « c'est moi qui décide ». En d'autres termes, celui qui veut régler le cas de cheikh al Assir doit en discuter avec elle...

Netanyahu craint une attaque du Hezbollah et de l'Iran

Le Premier ministre israélien Benjamin Netanyahu a profité de l'arrestation d'un Libanais à Chypre pour accuser le Hezbollah et l'Iran de préparer une attaque contre Israël, invitant la communauté internationale à réagir. Les autorités chypriotes ont affirmé avoir arrêté le Libanais à Limassol sur la base d'informations fournies par le Mossad israélien qui participe d'ailleurs aux investigations.

La Justice américaine et l'argent du Hezbollah

Le quotidien libanais an Nahar publie une lettre de la justice américaine qui réclame une enquête sur Adnane Tajeddine soupçonné de faire fuir des fonds et de les blanchir pour le compte du Hezbollah.

Al Akhbar

Le PDG du journal Ibrahim el Amine rapporte certaines rumeurs sur la volonté d'Israël de lancer une opération contre la Syrie en profitant de l'isolement du président syrien Bachar Assad et de son affaiblissement. L'objectif d'une telle opération qui devrait bénéficier d'un appui international est de mettre la main sur l'arsenal chimique syrien pour éviter qu'il ne tombe entre les mains de la résistance. Mais face à ces rumeurs, la réponse de l'Iran et du Hezbollah est très claire : toute agression contre la Syrie provoquera une riposte de leur part. En tout cas ni l'Iran ni le Hezbollah ne resteront les bras croisés face à une telle attaque. C'est sans doute pour cette raison que la communauté internationale qui avait critiqué la mission de Koffi Annan est en train de la renflouer n'ayant pas encore trouvé de solution de rechange. Autrement, en dépit de toute l'aide financière, politique et militaire dont elle bénéficie, l'opposition militaire syrienne n'est pas encore en mesure de faire chuter le régime syrien et de renverser les rapports de force sur le terrain. C'est d'ailleurs aussi la conclusion à laquelle est parvenu le chef de la mission des observateurs en Syrie le général Robert Mood qui a effectué une visite éclair à Beyrouth pour se reposer quelques heures. Au cours d'une soirée calme entre amis, Mood a ainsi déclaré que l'opposition est divisée et ne parvient pas à provoquer des changements sur le terrain, alors que le président Assad et son armée peuvent tenir encore de longues années.

Washington Post (Quotidien américain)

L'éditorialiste du Washington Post David Ignatius se demande si les efforts diplomatiques déployés avec la Syrie et l'Iran vont aboutir à des résultats. Selon lui, la tension est montée d'un cran dans la région et l'Arabie saoudite a annulé les permissions et les congés de nombre de ses responsables et de ses militaires. Cette mobilisation encore plus ou moins soft serait due, selon l'auteur de l'article, à la crainte saoudienne de l'éclatement d'un conflit militaire avec l'Iran, des répercussions de la guerre en Syrie et des tensions confessionnelles entre sunnites et chiites dans la région, notamment à Bahrein.

Les diplomates cherchent à calmer le feu qui s'étend dans la région, mais l'émissaire de l'ONU en Syrie Koffi Annan n'a pas encore réussi à assurer une transition politique incluant le départ du président Assad. De même, les congrès diplomatiques d'Istanbul, de Bagdad et de Moscou entre les représentants de l'Iran et ceux des 5 pays membres permanents du Conseil de sécurité plus l'Allemagne n'ont pas donné des résultats. Il serait peut-être temps de revoir les positions, ajoute le journaliste. L'Iran est affaibli à cause des sanctions économiques ces trois derniers mois. Il serait peut-être temps de songer à des discussions sérieuses portant sur le fond du problème. D'autant que le président syrien menace de plonger son pays dans une guerre confessionnelle. Les Etats-Unis pourraient profiter de l'affaiblissement de l'Iran et du chaos qui règne dans la région ainsi que des craintes de toutes les parties pour élaborer de nouvelles bases de discussion. Ils devraient adopter à la fois une position plus ferme et tenir moins compte de leurs alliés dans la région.